

# Baignée de lumière

D'un sombre atelier, Nathalie Strapart a fait une habitation lumineuse à l'architecture audacieuse. Une maison tournée sur elle-même, qui offre de nombreuses possibilités de vie à ses habitants. Modularité, légèreté et ouverture sont les mots clés de cette réaffectation.

Texte : Anne-Catherine De Bast  
Photos : Laurent Brandajs

ARCHITECTE : NATHALIE STRAPART

**D**ans un quartier animé, l'architecte Nathalie Strapart a choisi de réaffecter le vieil atelier de menuiserie de son grand-père, recyclé depuis bien longtemps en lieu de stockage. Un lieu calme et vert, pourtant tout proche de l'agitation urbaine.

Pour y accéder, une porte cochère s'affiche sur la façade de la maison à rue. Porte qui dissimule un large couloir menant à une cour. C'est là que se dresse le bâtiment, déjà présent sur des plans datés de 1931. En fond de parcelle, coincé entre trois murs mitoyens. Pas question donc de percer ces limites pour puiser la lumière. L'architecte a utilisé le potentiel que lui offrait le lieu : à savoir percer le toit et la façade avant. Elle a généreusement ouvert l'un comme l'autre, tout en axant sa réflexion sur l'intimité et la proximité des voisins. C'est de cette contrainte que découle l'ensemble du projet.

## CONVAINCRE VOISINS ET AUTORITÉS

Si aujourd'hui l'architecture contemporaine des lieux s'exprime pleinement, le projet ne s'est pourtant pas déroulé sans difficulté. La commune a refusé une première fois de délivrer le permis d'urbanisme car la façade était vitrée de haut en bas. Après des discussions avec les voisins est née une seconde mouture du projet, davantage axée sur l'intimité. Une mouture qui tire parti d'un avantage indiscutable de la rénovation en intérieur d'îlot : il n'existe aucune prescription urbanistique spécifique. L'architecte a donc pu laisser libre court à son imagination, sans pour autant tomber dans un excès de contemporain...

Elle a choisi de travailler avec du bois, un matériau qui s'intègre bien dans cet environnement vert, au milieu des arbres et des jardins. Pour protéger ses voisins d'une vue trop directe, une façade en cèdre joue le rôle d'écran. Côté structure, la façade est maintenue par des poutrelles métalliques, qui portent aussi les châssis et un plancher vitré, au niveau de la salle à manger.

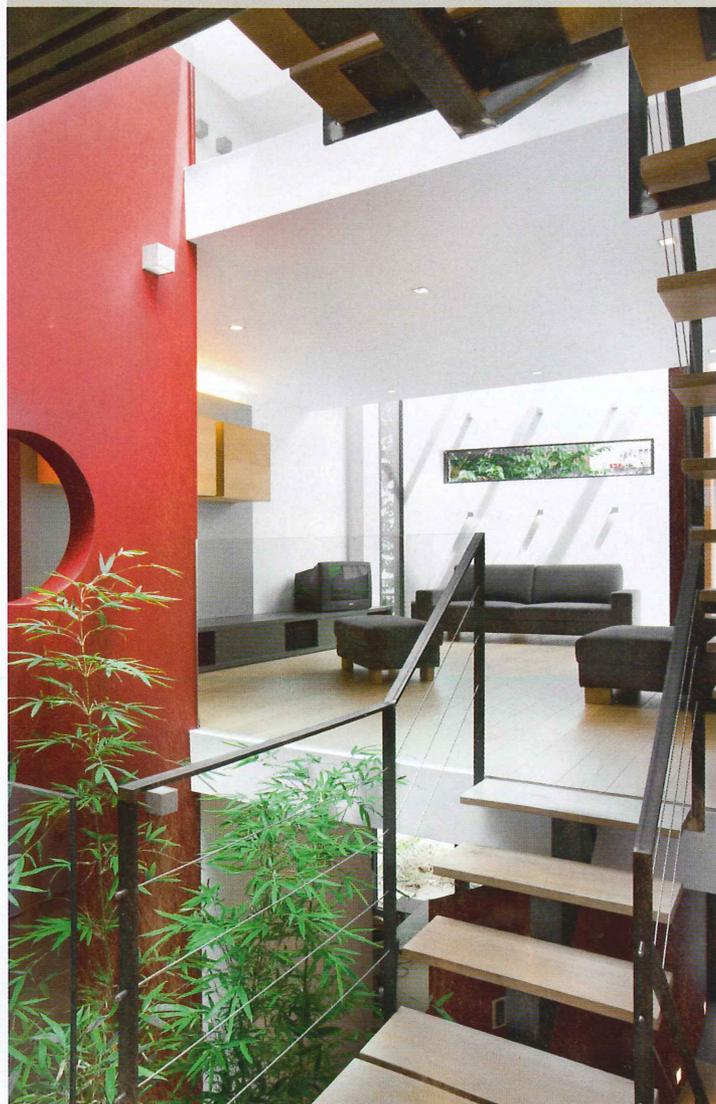


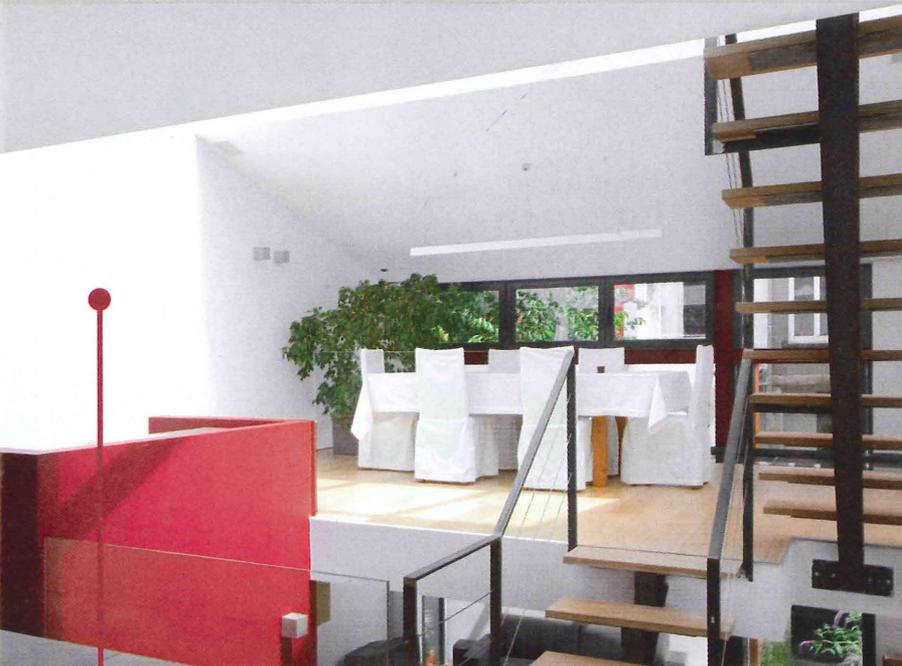
*La façade en cèdre est traitée comme une deuxième peau, qui se détache de son plan initial par du vitrage, en se projetant en porte-à-faux. Une manière d'aller chercher la lumière latéralement, et de la faire pénétrer au cœur du bâtiment, tout en favorisant des vues indirectes, qui ne gênent pas le voisinage. Les ouvertures sont également surélevées. Elles invitent la lumière sans offrir de vis-à-vis. La maison est donc tournée sur elle-même. Ce qui n'a rien de dérangeant puisque cet aspect est compensé par la configuration intérieure, largement ouverte.*



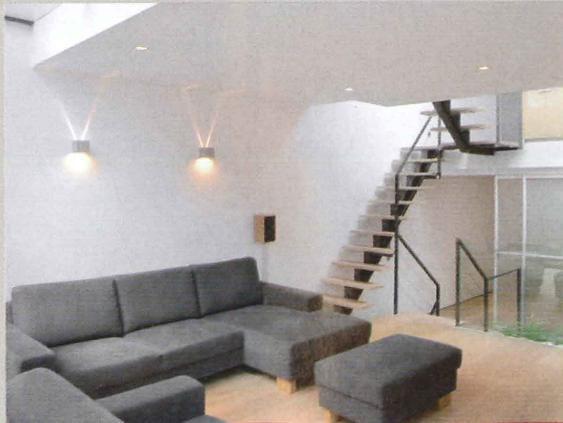
## ESPACE OUVERT

Une autre grande force du projet : rien n'est cloisonné. L'ensemble est ouvert, de manière à favoriser une sensation d'espace maximum. De grands panneaux coulissants tiennent lieu de portes et permettent de configurer la maison selon les espaces et la volonté des habitants. Des panneaux translucides, apportant luminosité dans les pièces aveugles, situées à l'arrière, qui peuvent se rabattre complètement, pour favoriser la polyvalence des lieux.





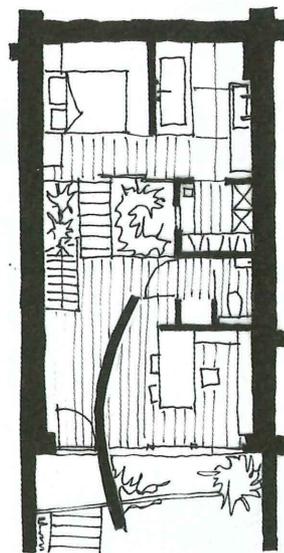
Pour bénéficier d'un maximum de lumière, les espaces de vie s'organisent en demi-niveaux, autour du puits de lumière, et selon un schéma inversé. Les pièces de vie se situent aux étages, tandis que la zone de nuit s'installe au rez-de-chaussée. Pour une raison toute simple : c'est au sommet de la maison que se trouvent les pièces lumineuses.



## LES PLANS

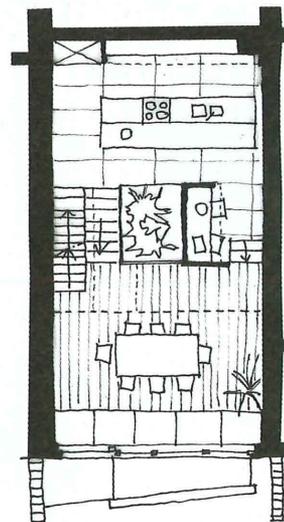
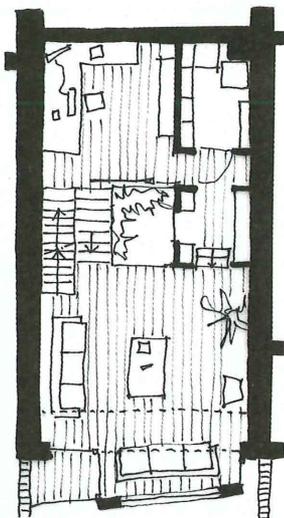
### Le rez-de-chaussée

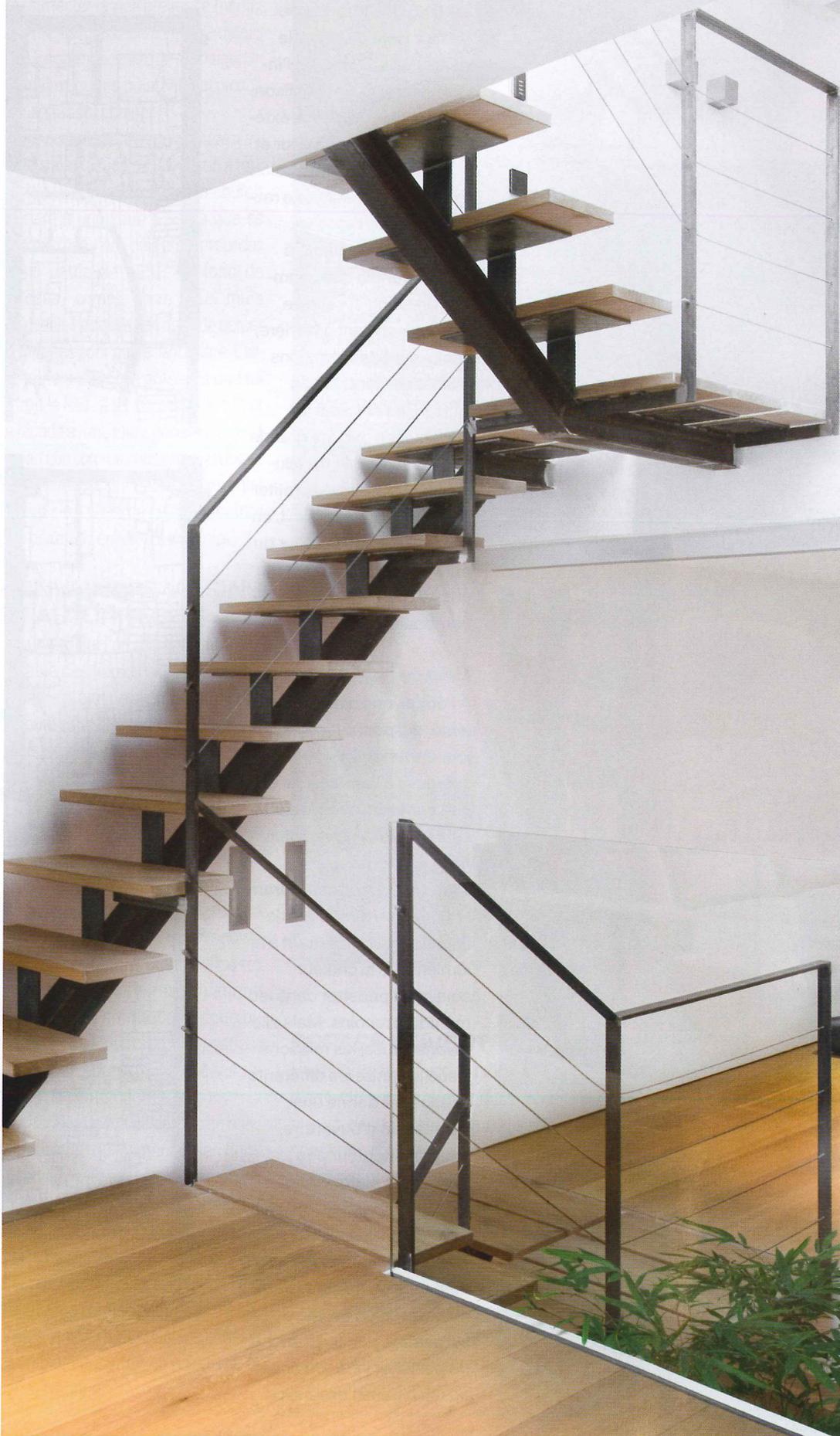
Un mur vient chercher le visiteur à l'extérieur, et l'invite à entrer dans la maison. Le traitement intérieur-extérieur est très soigné. Mur et revêtement de sol se prolongent de l'un à l'autre. Le rez-de-chaussée reçoit le bureau de l'architecte à l'avant. Tandis que chambre, dressing et salle de bains s'installent à l'arrière, car ce sont des fonctions qui nécessitent peu de clarté. Ces pièces sont dissimulées par une grande paroi coulissante translucide, permettant de profiter de la lumière zénithale. L'ensemble s'articule autour du puits, qui reçoit à cet étage un petit jardin planté de bambous.



### L'étage

À l'étage, une pièce polyvalente, qui pourrait devenir un jour une chambre d'enfant, se trouve à l'arrière. Elle est en connexion avec le salon, situé un demi-niveau plus haut, en façade. Par ce système, l'architecte garantit une ouverture totale de l'habitation, permettant à la lumière et à la chaleur solaire de pénétrer dans les moindres recoins. Mais elle favorise aussi les relations visuelles entre les différents espaces et donne une impression d'ouverture, malgré la hauteur peu élevée des plafonds. Quelques marches de plus, et on atteint la cuisine, sur l'arrière. Tandis que la salle à manger s'ouvre sur l'avant, reliée au salon qu'elle surplombe par une tranche de plancher vitré. Un accès au toit clôture l'ascension.





Les balustrades vitrées permettent d'agrandir et de prolonger les espaces visuellement. Tandis qu'un escalier léger laisse pénétrer la lumière et articule l'ensemble des pièces. Comme une colonne vertébrale, il s'exprime toute en légèreté par son limon unique en acier et ses marches de chêne à claire-voie.



## CONCLUSION

De l'atelier initial, il ne reste pas grand-chose... Les trois mitoyens, mais aussi une partie de la dalle de béton qui sépare le rez du premier étage. Le gabarit initial a également été préservé. Mais chaque centimètre carré a été utilisé judicieusement. La maison se développe sur 150 m<sup>2</sup> et profite des moindres recoins. Elle est baignée de lumière tout au long de la journée, et respecte l'intimité des voisins en vis-à-vis. Située à peine à une vingtaine de mètres de la rue, les immeubles qui la longent font barrière au bruit. Dans ce cas-ci, il n'y a pas de problème de servitude : la maison située à front de rue appartient à l'ensemble et est louée. En ce qui concerne le budget des travaux de rénovation, ils sont évalués à environ 200 000 euros. Un prix raisonnable, vu l'accès et l'état initial du bâtiment.